

ALCOOL: DES JEUNES FRANÇAIS PLUS SOBRES

Le constat de l'OMS sur toute l'Europe reste alarmant.

Stockholm de notre correspondant

Ouf! Il y a la France où la consommation d'alcool chez les jeunes baisse. Mais pour le reste... L'alcool est le champion toutes catégories des drogues en Europe. Lors de la conférence ministérielle européenne de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) sur les jeunes et l'alcool qui s'est ouverte hier à Stockholm, l'ambiance n'était pas franchement à l'auto-satisfaction.

Le constat de l'OMS est terrible: parmi les personnes de sexe masculin âgés de 15 à 29 ans en Europe, un décès sur 4 est attribuable à l'alcool. «*Tragique et consternant*», a clamé Gro Harlem Brundtland, directrice générale de l'OMS. «*Pourquoi l'opinion publique si prompte à s'enflammer s'inquiète-t-elle si peu quand, semaine après semaine, des dizaines de milliers d'enfants et d'adolescents meurent à cause de l'alcool, plus de 57000 chaque année dans la région européenne?*», s'est indigné Marc Danzon, directeur régional pour l'Europe de l'OMS. Six ans après la conférence de

Paris qui avait adopté une charte européenne visant notamment à établir le droit des enfants à grandir à l'abri des conséquences néfastes de la consommation d'alcool, l'OMS ne peut que constater que les jeunes sont toujours autant une «*cible privilégiée des actions de promotion des boissons alcoolisées*». «*Il ne s'agit pas d'interdire*, a déclaré Marc Danzon. *Ce qu'on dit c'est attention, l'augmentation de la consommation chez les jeunes est très sensible, surtout en Europe orientale. Des jeunes eux-mêmes nous le disent:*

vous, les adultes, parlez toujours de la drogue mais jamais de l'alcool, car les adultes eux-mêmes en font une grande consommation.»

A Stockholm, où sont présents les ministres de la Santé de 51 pays d'Europe, les jeunes sont pour la première fois invités à donner leur point de vue. L'Union européenne travaille également à sa future politique en matière d'alcool. Et Bernard Kouchner devrait décliner dans la capitale scandinave les priorités françaises ●

OLIVIER TRUC

A 16 ans, 31% de fumeurs quotidiens

Le tabagisme dans l'Hexagone frappe d'abord les filles.

En France, pays le plus alcoolique du monde, ce ne sont pas les adolescents qui boivent le plus. La preuve, les jeunes Français de 16 ans ne sont pas les plus gros chercheurs d'ivresse en Europe. Ils arrivent même loin derrière leurs homologues du Nord. En revanche, la génération née en France en 1983 est désormais en tête du peloton des fumeurs européens, de tabac comme de cannabis.

L'étude Espad (1), rendue publique hier à Stockholm, est passionnante. Elle permet d'établir un comparatif des consommations de substances psychoactives des jeunes âgés de 16 ans en 1999 dans trente pays européens. «*Il ne s'agit pas de dresser un palmarès moralisateur entre les pays. On ne sait pas à partir de quel niveau une conduite est dangereuse ou non. En revanche, être en tête ou en*

queue de peloton a une signification en termes de risques de santé publique», rappelle Marie Choquet, épidémiologiste à l'Inserm qui, avec l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), a coordonné le volet français de cette étude à partir d'un échantillon des 2284 élèves.

Pour la consommation d'alcool, «*ce sont les pays du Nord qui ont un problème de recherche d'ivresse répétée, notamment chez les jeunes garçons, avec la Finlande et le Danemark qui sont en très mauvaise posture et la Suède qui l'est un peu moins*, explique

la chercheuse, *alors que dans les pays du Sud, Italie, Portugal, Grèce et France, les adolescents ne sont pas ivres toutes les semaines*».

La tendance en France est à une gentille modération. Seuls 36% des jeunes Français déclarent avoir été ivres au cours des

Les jeunes Français boivent moins que la moyenne européenne, mais meurent trois fois plus au volant. Les jeunes Suédois s'enivrent plus, mais ils ne prennent pas leur voiture.

douze derniers mois, contre 52 % en moyenne en Europe. Mais si les jeunes Français boivent moins que la moyenne, ils meurent trois fois plus au volant. «Il suffit de croiser les données de la consommation d'alcool avec celles des accidents de la route. Les jeunes Suédois s'enivrent plus, mais ils ne prennent pas leur voiture. Dans le Sud et en France, ils se tuent», explique Marie Choquet. L'étude Espad stigmatise l'insuffisance de la prévention à

destination des jeunes.

Ces chiffres modérés de la consommation adolescente soulèvent une autre contradiction: comment expliquer que la France soit abonnée au premier rang de la surmortalité due à l'alcool, sinon par le fait que plus les Français vieillissent, plus ils s'alcoolisent? «Nos jeunes Français ne sont pas les plus gros buveurs, mais nos adultes le sont. Ce passage à l'âge adulte où va s'installer une consommation régulière de vin

reste un terrain de recherche à déblayer», note-t-on à l'Inserm.

Le problème majeur de santé publique soulevé par cette étude concerne la recrudescence du tabagisme. 31 % des jeunes de cette génération déclarent fumer tous les jours. Et les adolescentes françaises, comme dans dix autres pays euro-

péens sur trente, consomment plus de tabac que les garçons. Voilà donc toute la politique de lutte contre le tabagisme, notamment au sein de l'Éducation nationale, remise en cause par ces résultats. «Pour la santé des jeunes, ce sur quoi il faut mettre le paquet c'est le tabac, martèle Marie Choquet. Le tabagisme entraîne des pathologies cardio-vasculaires et pulmonaires importantes. Sur les effets sanitaires du cannabis à long terme, on manque de recul au plan de la recherche.»

En tout cas, l'étude Espad sur les jeunes de 16 ans confirme, après celle réalisée auprès des jeunes de 17 à 19 ans lors de la journée d'appel et de préparation à la Défense (*Libération* du 6 février), la réelle banalisation de l'usage du cannabis. Les jeunes Français se situent désormais au troisième rang des pays les plus expérimentateurs. Entre 1993 et 1999, la proportion de jeunes qui l'ont essayé au moins une fois dans leur vie a doublé, passant de 16 % à 35 %. Et 12 % des adolescents fument au moins dix fois par an. Pour les autres substances, les adolescents se situent dans la moyenne européenne, avec 5 % qui ont essayé un autre produit que le cannabis et 3 % de l'ecstasy ●

MATTHIEU ÉCOIFFIER

(1) Espad: European school survey project on alcohol and other drugs.

